

Pistes de réflexion

- ◇ Au nom de ma liberté, suis-je rebelle à toute interdiction? Quelle est ma notion de la liberté? Liberté personnelle s'entend.
- ◇ Est-ce que je respecte des interdits, lesquels? Est-ce que je pose des interdits et à qui?
- ◇ Qu'est-ce qui m'interdit d'être moi-même?
- ◇ Est-ce que cela m'arrive 'd'ouvrir le parapluie' pour me protéger à l'image du grand prêtre dans cette lecture?
- ◇ Ai-je témoigné d'un fait important ? Ai-je déjà paru devant un tribunal?
- ◇ Quelle est ma réaction lorsque un de mes enfants me désobéit? Quelle est mon écoute ? Qu'est-ce est sa défense ? Que me dit-il? Que veut-il me dire?
- ◇ Quand me suis-je senti accusé injustement au travail, en famille, dans mon couple?
- ◇ Suis-je sûr de ma foi au point de pouvoir la proclamer?
- ◇ Quand ai-je désobéi au nom de ma foi en Dieu ou d'une objection dictée par ma conscience, en vertu du principe « il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes »?
- ◇ Quand me suis-je surpris à témoigner de ma foi dans un contexte difficile?
- ◇ Est-ce qu'il m'arrive de me mettre en zone d'inconfort en affirmant ma foi?
- ◇ Quelle est ma réaction devant une humiliation ?
- ◇ Est-ce je comprends la joie des apôtres d'avoir été humilié ?
- ◇ Fais-je appel à l'Esprit Saint pour avoir les mots pour témoigner du Père, du Seigneur?
- ◇ Est-ce que je suis fidèlement les préceptes de l'Évangile?
- ◇ Est-ce que je peux nommer un moment où j'ai senti la présence du Seigneur ?
- ◇ Ai-je fait l'expérience de sa miséricorde, de sa bienveillance, de sa vigilance lors de moments difficiles ou douloureux?
- ◇ La joie, la sérénité ressenties perdurent-elles, m'amènent-elles à la louange?

Prière conclusive

Jésus, tu n'as pas posé d'interdit, tu es venu pour guider, reconforter et guérir. Ta miséricorde va au-delà des interdits. Puisque tu m'attaches à toi, donne-moi de ne jamais renier ton nom, de faire mienne ta joie de l'obéissance au Père.

Tu es ressuscité, vraiment ressuscité, alléluia,
merci, gloire et louange à toi !

Pique-nique annuel des fraternités de la Parole
Le vendredi 1er juillet 2019, à partir de 19h
Domaine de Fontbelle - Mimet-
Ouvert à tous, invitez largement



3ème dimanche de Pâques
5 mai 2019

Livre des Actes des Apôtres 5,27b-32.40b-41

27 En ces jours-là, les Apôtres comparaissaient devant le Conseil suprême.

Le grand prêtre les interrogea : 28« Nous vous avons formellement interdit d'enseigner au nom de celui-là, et voilà que vous remplissez Jérusalem de votre enseignement. Vous voulez donc faire retomber sur nous le sang de cet homme ! »

En réponse, 29Pierre et les Apôtres déclarèrent : « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. 30Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous aviez exécuté en le suspendant au bois du supplice. 31C'est lui que Dieu, par sa main droite, a élevé, en faisant de lui le Prince et le Sauveur, pour accorder à Israël la conversion et le pardon des péchés.

32Quant à nous, nous sommes les témoins de tout cela, avec l'Esprit Saint, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent. »

40Après avoir fait fouetter les Apôtres, ils leur interdirent de parler au nom de Jésus, puis ils les relâchèrent.

41Quant à eux, quittant le Conseil suprême, ils repartaient tout joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des humiliations pour le nom de Dieu.

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

Oui, l'épreuve est grande pour l'Église. Mais l'Église est fondée sur le ciel, elle grandit au milieu de grands saints qui l'illuminent secrètement.

Cardinal Journet, 'Comme une flèche de feu', 1992

v.27 Les apôtres comparaissent donc une seconde fois devant leurs juges. Pierre et Jean ne sont pourtant plus seuls comme en la première circonstance. Au verset 29, nous lisons : Pierre et les apôtres.

Le grand prêtre préside le tribunal, il commence l'interrogatoire. Par injonction nous vous avons enjoint de ne point enseigner en ce nom... Il ne le prononce pas lui-même, ce nom détesté ; chacun sait duquel il s'agit.... Et voici, vous avez rempli Jérusalem de votre enseignement, dans lequel précisément ce nom occupe la place principale. C'est un beau témoignage, si involontaire soit-il, rendu au ministère apostolique.

Et la conscience inquiète des conseillers, se rappelant vaguement leur imprécation dans une scène vieille seulement de trois ou quatre mois, ajoute, sans pouvoir s'en défendre : Vous voulez faire venir sur nous le sang de cet homme. (Mt 27.25) Jésus l'avait d'ailleurs prédit : « Sur vous viendra tout le sang juste répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel. » (Mt 23.35)

Le président, au reste, ne conclut pas. Il constate la violation d'une défense ; le fait est patent ; une excuse peut-elle être donnée ?...Oui, une seule, mais valable ; et c'est Pierre avec tous ses collègues qui la fait connaître. Lui aussi il veut bien s'en référer au précédent procès. Il reprend sa réponse d'alors, seulement en l'accentuant plus encore. Il avait dit (4.19) : « Jugez vous-mêmes. » Or, les Juifs ont mal jugé ; ils ont fait passer leur volonté avant celle de Dieu. Les apôtres ne consentent plus à les prendre pour arbitres ; il faut, disent-ils maintenant, il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes, ces hommes fussent-ils les représentants attitrés de la nation juive.

Ce n'est point, répétons-le, une protestation de révolutionnaire ; c'est la déclaration des croyants de tous les âges. Ce n'est point s'insurger contre l'autorité établie, c'est se soumettre à la seule autorité légitime.

5.30 Pierre, dès ce moment, continue seul. Il vient de nommer Dieu ; il va raconter à nouveau ce que Dieu a fait pour ce Jésus dont on voudrait proscrire le nom. Oui, lui-même, le Dieu des pères, notre Dieu, avait suscité Jésus d'entre les hommes et pour eux.

5.31 Dieu est intervenu de nouveau pour le glorifier en cette double qualité, en l'élevant par sa droite. Le but de cette élévation du Fils auprès du Père, ce n'était pas seulement sa propre gloire ; c'était aussi, c'était surtout le don à son peuple coupable de la repentance et de la rémission des péchés. Admirable exégèse de la Résurrection et de l'Ascension !

5.32 Pierre, on l'observera, se borne à mentionner Israël dans ce plan du salut ; il lui faudra des révélations nouvelles pour y faire entrer aussi l'ensemble des peuples. En cet instant, il lui importe d'établir la valeur de ses affirmations. Or, elles reposent sur un double témoignage : celui des apôtres et celui du Saint-Esprit.

5.40 Persuadée par ces paroles si sages, la haute assemblée ne peut pourtant pas se refuser la satisfaction d'établir le tort des apôtres et de leur infliger un châtement. Un acquittement pur et simple la déjugerait

trop. La désobéissance des prévenus est d'ailleurs patente. On les appelle dans la salle. On n'examine point si les ordres auxquels ils ont manqué étaient justes ou non. On décrète contre eux un des châtements les plus durs, la flagellation, et on le fait exécuter séance tenante.

5.41 Et, tandis qu'ils remontent vers leur chambre haute en donnant libre essor à leur joie, les croyants peuvent comprendre en partie pourquoi Dieu les a laissés souffrir : il a manifesté en eux et par eux la puissance extraordinaire du Saint-Esprit.

Déchirés par les verges, les apôtres se sentent privilégiés et heureux. Ils s'en allaient joyeux de devant le sanhédrin, parce qu'ils avaient été jugés dignes d'être outragés pour le nom... Quel nom ? Inutile de le désigner plus clairement.

Partage de lectio

« Parole à première vue dure et pesante que cet ordre du Seigneur prescrivant à qui veut le suivre de se renier lui-même. Mais elle n'est ni dure ni pesante, puisque le Seigneur vient en aide à qui accomplit ce qu'il ordonne.

En effet, ils sont vrais aussi ces mots qu'on lui adresse dans les psaumes : 'À cause des paroles de tes lèvres, j'ai affronté de durs sentiers' (Ps 16,4).

Vrai encore ce qu'il a dit de lui-même : 'Mon joug est doux et mon fardeau léger' (Mt 11,30).

L'amour transforme en douceur ce qui est difficile dans les commandements. Nous savons assez ce que peut faire l'amour !

Que de choses dures les hommes n'ont-ils pas souffert, combien d'épreuves intolérables, pour atteindre l'objet de leur amour !

Quelle sera donc la grande affaire de la vie ? Choisir ce qu'il faut aimer. Quoi d'étonnant dès lors, si celui qui aime le Christ et veut le suivre par amour renonce à soi-même ?

Si l'homme meurt de s'aimer lui-même, il se trouvera en se reniant»

S. Augustin, IVe siècle

Entre l'Évangile et les Actes des Apôtres, il s'est passé quelque chose en Pierre, et il n'est plus tout à fait le même.

Certes, il y a eu la Pentecôte, mais il y a eu aussi la Passion et son triple reniement.

C'est sans doute à cela que fait discrètement allusion, sans reproche, le triple questionnement de Jésus à Pierre à la fin de notre passage évangélique et les trois réponses de Pierre reflètent l'humilité cette humilité apprise de sa chute ; elles reflètent aussi un amour accru par la miséricorde de Jésus, par son pardon, qui ont effacé cette chute.

Pierre reçoit sa mission de pasteur, non du fait de son tempérament de "chef", mais du fait de l'amour qu'il porte à Jésus.